

numéros et des portiers. Autant vaudrait voyager comme ces Anglaises qui ont fait trois fois le tour du monde, et n'en ont rapporté que leur ombrelle.

Donc Paris, à ce que j'ai pu voir, est une œuvre qui ne brille point par l'ensemble et la composition, mais par la richesse et le charme des détails. C'est une ville qui manque d'harmonie et d'unité. Regardez-la bien, elle n'a d'autre caractère que le caprice, d'autre physionomie que la mobilité. Ce sont de belles parties qui ne se coordonnent point entre elles. Il y a de tout à Paris, et cela ne forme pas un tout. Les différents quartiers de Paris, comme les provinces de France, n'ont rien d'homogène. Le type parisien, le type français, pour la nature comme pour l'art, est peu saisissable. C'est un thème qui disparaît sous les variations. Mais, en cherchant un peu, vous trouverez, dans les monuments, dans les figures, dans les sites et les productions de ce peuple et de ce pays, des modèles perfectionnés de tous les genres de beautés et de mérites qui sont divisés entre vingt autres peuples. La *spécialité* de Paris et de la France, c'est l'*universalité*.

Si l'aspect des rues et des maisons de la capitale offre tant de contrastes heurtés, tant de bigarrures architecturales, c'est sans doute parce

que *Paris n'a pas été fait dans un jour*; sorti de son berceau romain, il a passé par une adolescence gothique pour arriver à sa virilité. Mais, à cette raison chronologique, il faut ajouter une autre cause, tirée de l'irrésolution même du goût français; car des constructions de dates pareilles n'ont bien souvent, entre elles, que cette seule analogie. Encore une fois, les Parisiens n'ont point de parti pris sur les plus simples choses. Sont-ils Grecs ou Gaulois, anciens ou modernes, hommes du Nord ou du Midi? Ils ne se rendent pas bien compte de ces petits détails. De là les variétés et les indécisions de leur *architecture domestique*. Rien n'y est franchement abordé. Sous le prétexte fort léger d'un climat tempéré, on y a négligé le plus essentiel: les cheminées, par exemple. Toutes fument, et aucune ne chauffe; ce sont deux grands défauts sans doute pour des cheminées, mais passe encore pour cela. Ce qu'elles ont d'impardonnable, c'est qu'elles sont abominables. Les toits de Paris sont monstrueux et barbares, et si j'étais le *Diable boiteux*, je les ferais sauter d'un coup de béquille, moins pour voir ce qu'il y a dessous que pour ne les plus voir eux-mêmes. Je ne suppose pas d'architecture possible avec toutes ces oreilles de plâtre ou de fonte, dressées sans symétrie et sans grâce, sur la tête de nos habi-

tations. Nos plus jolies maisons ne seront-elles jamais que des élégantes mal coiffées? Dans les pays chauds, le peu de cheminées dont on a besoin se trouve facilement caché derrière les grandes corniches des toits dits à *l'italienne*; dans les pays froids, où le gothique est resté en vigueur, les cheminées, sculptées et disposées artistement, se groupent dans un ordre pittoresque, autour des toits en clocher, et simulent, à l'œil, comme un grand jeu d'échecs, dont les figures verticales remplacent, par d'autres agréments, la pureté des lignes horizontales de l'architecture grecque. Mais nous, dans notre pays tiède, avec les toits simplement inclinés de la plupart de nos maisons modernes, comment dissimuler nos horreurs de cheminées, ou comment en faire un ornement qui s'harmonise avec le reste de l'édifice? — Et comment aucun architecte n'a-t-il tenté la solution de ce problème, en se rappelant surtout que le toit est le trait caractéristique, et, pour ainsi dire, le *générateur* de tout ordre d'architecture?

Puisque, par mille raisons d'économie, de convenance, ou d'habitudes impérieuses, les toits à *l'italienne*, ainsi que les toits *gothiques*, ne peuvent être appliqués à nos maisons ordinaires, le gouvernement devrait ouvrir un concours solennel sur la question suivante :

« Proposer, pour les habitations bourgeoises de Paris, une forme de toit appropriée au climat, et qui donne la possibilité ou de cacher les cheminées, ou de les employer comme ornement architectural. »

Pendant que nous y sommes, j'ouvrirais encore un autre concours, en ces termes :

« Proposer, pour les monuments publics de Paris, plusieurs ordres d'architecture nationale et actuelle, de manière à ce qu'on puisse distinguer extérieurement une église d'une bourse, un musée d'une halle, et une chambre de députés d'un théâtre. »

Telles étaient mes petites réflexions en courant d'appartement en appartement. J'achevai ma tournée par les magnifiques quartiers du cœur de Paris; entre la rue de Richelieu et la place Vendôme (la place Vendôme, Louis XIV et Napoléon tout à la fois!); entre le boulevard des Capucines et les Tuileries. On y remarque peu d'hôtels à jardins, mais un grand nombre de belles maisons à plusieurs locations, et dont beaucoup de gens fort riches préfèrent les premiers étages à des hôtels entiers dans d'autres parties de la ville. C'est encore le contraire de Londres, où le moindre bourgeois un peu aisé a sa petite maison pour lui, dont il emporte la clef dans sa poche, et où il rentre, le soir, tout

seul, comme un égoïste. Ce que j'ai vu de logements dans ce Paris central serait à tuer mille fois de lassitude un homme mille fois plus fort que moi, s'il n'y apportait que l'esprit *locataire*. Mais la philosophie nous soutient dans toutes les circonstances de la vie; et un philosophe ne se fatigue point, tant qu'il observe. — Savez-vous qu'il n'y a pas de commissaire de police, dans les temps même de grande liberté, qui puisse lutter de persécutions et de visites domiciliaires avec le plus simple particulier qui cherche des appartements? C'est un inquisiteur qui pénètre partout, et à toutes les heures, et qui poursuit les plus chastes mystères du domicile jusque dans le fond des *gynécées*, sans aucune pitié des pénates effarouchés. — Combien de jolies demoiselles se sont-elles enfuies à mon approche, de peur que je ne reconnusse, sous le tablier de Cendrillon, les nymphes couronnées de nos bals! Combien ai-je entendu, à travers quelque indiscrete cloison, de gentilles pensionnaires babiller hardiment sur des choses!... elles qui encore, hier au soir, osaient à peine répondre: Oui, monsieur! Combien de beautés, de diamants et d'amabilités *du soir*, qui, le matin, ne sont que mauvaise humeur, créanciers et jaunisses! — J'ai trouvé, devant un déjeuner splendide, trois banqueroutiers qui ont fait mourir de faim trente

familles; j'ai trouvé, sur une mauvaise couchette sans rideaux, un jeune fashionable qui répand l'or sur toutes les tables de bouillotte. Et nos grands politiques, nos profonds diplomates qui, dans les cercles ébahis, pèsent et traînent leurs paroles, *houa! houa!* et qui hochent la tête et se grossissent les épaules, *oh! oh!* comme s'ils portaient le fardeau du monde et le secret de Dieu... combien en ai-je trouvé de ces messieurs, gravement occupés, chez eux, à de misérables futilités dont nos petites filles ne se mêleraient plus.

J'ai eu vraiment du bonheur; j'arrivais toujours aux bons moments, comme au signal d'une fée qui voudrait

Étaler devant moi les cœurs, la vie à nu,
Et des types humains le revers inconnu;

d'une fée qui m'aurait dit, de grand matin :

Viens, et lorsqu'il se glisse à peine hors du lit,
Prenons Paris entier comme en flagrant délit.

Mais je l'ai souvent pris aussi en *flagrante vertu*; et, dans mes *visites domiciliaires*, je me suis convaincu de tout le bien que fait, avec peu d'argent, l'ingénieuse charité. C'est le vice qui est cher; l'or s'y abîme comme dans un gouffre; tandis que le denier de l'aumône prospère et se multiplie miraculeusement comme

les pains de l'évangile. Les riches, qui, en général, aiment à s'enrichir, ne devraient pas chercher d'autres plaisirs que la bienfaisance; ne fût-ce que par économie.

Une autre vérité dont je me suis convaincu encore, en étudiant, avec ma méthode expéditive, le langage et les manières de tant de propriétaires ou locataires, si différents de professions, de naissance et de fortune, c'est qu'un étranger, sir Robert, par exemple, qui voudrait se former, à Paris, une société charmante d'instruction et d'éducation, devrait la prendre çà et là dans tous les états et dans tous les étages, comme l'abeille compose son miel du suc de mille fleurs. Il n'y a plus, comme autrefois, de castes, de rangs, de professions qui présupposaient l'élégance ou la vulgarité des mœurs, l'érudition ou l'ignorance, l'esprit délié ou l'intelligence épaisse. La société entière a été *déclassée* par les révolutions; le fort et le faible, le commun et le distingué, sont épars et mêlés sur les divers degrés de l'échelle sociale. L'individu est tout par lui-même aujourd'hui, et peu de chose par sa position. On demande beaucoup moins : *Qui est-il?* et beaucoup plus : *Comment est-il?* C'est presque le dernier mot de la philosophie chrétienne. Voilà pourtant le progrès moral qui s'est accompli graduellement depuis 1789, à tra-

vers toutes les turpitudes de l'esprit de parti, *le plus bête des esprits* (je le répète), quelque drapeau qu'il prenne. Il faudra bien que la politique, qui est toujours en arrière du mouvement intellectuel, reconnaisse à son tour que l'argent même a perdu de son poids dans la balance de l'opinion, et que l'aristocratie flottante du mérite personnel est la seule aristocratie de l'avenir.

J'en étais là de mes prophétiques méditations, lorsqu'un équipage à quatre chevaux m'éclaboussa depuis la cheville droite jusqu'à l'œil gauche, pour me rappeler que l'argent garde encore quelques-uns de ses privilèges. Tacheté comme un zèbre, je me réfugiai sous une porte-cochère... Est-ce bien l'ancienne maison que nous avons occupée vingt ans?... Oui; c'est elle, c'est notre chère maison de la rue Saint-Florentin! Et notre vieux appartement est vacant! Oh! j'y monterai! J'y monte; j'y suis monté! Je veux en baiser tous les murs, regarder par toutes les fenêtres, m'asseoir dans tous les coins, là, ... là, ... comme autrefois, ... quitte à en mourir de joie ou de douleur! Le toit de notre enfance, l'appartement de nos belles années, c'est une patrie; tout autre, c'est l'exil! un exil bien désert, bien froid! Hier, hier, toujours! Jamais, demain!... Voyons, voyons:

on ne t'a point changé; j'avais peur qu'ils eussent voulu t'embellir, les barbares! Personne ne t'habite, oh! non! personne ne t'habitera, n'est-ce pas? Ferme religieusement tes portes. Ce sont des ombres qui t'occupent; trois fantômes adorés ont passé avec toi le bail éternel de la tombe; et moi, je reviens demeurer avec eux! Je te ramène tous mes amis, et nos fraîches amours qui ne devaient point se faner, et nos rires, et nos fêtes poétiques;... mais, pourquoi donc ne les vois-je pas, ces trois pauvres ombres... dans cette glace, au moins, comme dans un tableau magique!

Oh! qui me rendra ma jeunesse,
Ma jeunesse de dix-huit ans!
Qu'avec vous encor je renaisse,
Première saison, heureux temps,

Où l'azur du ciel se reflète
Au fleuve indolent de nos jours;
Age où la famille est complète,
Age où l'on aime pour toujours!...

Auprès d'une mère et d'un père,
Quel malheur peut nous effrayer? etc.

Ces stances me reconduisirent, tout en pleurs, jusque chez moi. J'y trouvai sir Robert qui descendait de sa calèche de poste, et je l'abordai

en souriant,... même en riant. — Toujours gai, me dit-il. — Toujours, lui répondis-je, quand je vous vois. — Je devrais être ici depuis deux heures, ajouta-t-il, mais j'ai fait le tour de Paris, pour entrer par la barrière de l'Étoile. Aucune capitale du monde n'a une entrée comme celle-là. Si nous pouvions la transplanter à Londres!... Ah! çà, mon ami, m'avez-vous retenu un logement? — Mais vous avez le mien d'abord; nous verrons les autres ensemble. — Pourquoi? je ne comptais que sur votre choix. C'est mal.

Je revisitai avec lui les soixante et quinze appartements que j'avais mis en réserve, sur trois cent trente; aucun ne lui convint. Quand je vous le disais! — Un jour, nous entrâmes dans une nouvelle maison à louer, dont les domestiques étaient en demi-deuil. Une dame d'un certain âge nous pria fort poliment de revenir le lendemain, parce que sa fille, qui occupait le grand rez-de-chaussée, était en conférence avec des hommes d'affaires. Il fallait que je partisse le soir même pour quinze lieues et pour quinze jours, de sorte que sir Robert dut y retourner seul. J'étais à peine arrivé au but de mon petit voyage, que je reçus le billet suivant :

« Revenez vite, my dear; c'était la mère de
« Mathilde!... Mathilde est veuve depuis près

90 LES APPARTEMENTS A LOUER.

« d'un an!... Mathilde m'aimait!... Qui eût pu
« imaginer tant de hasards?... Enfin, je prends
« l'appartement, et Mathilde y reste. Vous aviez
« raison : il n'est pas plus difficile de se marier
« que de se loger. »

Ils sont mariés depuis hier : c'est un des mé-
nages les plus unis que je connaisse.

ÉMILE DESCHAMPS.



LE NAPOLÉON NOIR¹.



La génération présente doit s'attendre à être
encombrée de fils de Napoléon, concurremment
avec les faux dauphins : chaque dynastie déchu
nous léguant ses glorieux bâtards et ses faus-
saires. Ce n'est pas que les branches nouvelles
s'alarment beaucoup de ces prétendants apo-

¹ Il a fallu l'immense intérêt qu'inspire le livre de M. Ladvo-
cat pour m'obliger à livrer au vent de la publicité cette vie si
tragiquement exaltée, et dont la confiance m'était personnelle.
J'aurais voulu ne pas le savoir. Mais c'est de l'histoire : cela ne
m'appartenait pas.